

Print

Un agenda sinistre derrière la crise de l'eau en Californie? Menace d'une crise alimentaire imminente.

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 13 juin 2021

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/un-agenda-sinistre-derriere-la-crise-de-leau-en-californie-catastrophe-imminente-de-lapprovisionnement-alimentaire/5657359>



Ces derniers mois, une situation de crise dans l'approvisionnement alimentaire des États-Unis s'est accrue et est sur le point d'atteindre des dimensions alarmantes qui pourraient devenir catastrophiques.

*En plus des confinements et du chômage actuels causés par la pandémie, une crise agricole imminente **pourrait également faire pencher la balance sur les mesures d'inflation pour provoquer une crise financière à mesure que les taux d'intérêt augmentent.***

Les facteurs sont nombreux, mais le plus important est la sécheresse qui sévit dans les principaux États producteurs agricoles des Dakotas (Nord et Sud) et du Sud-Ouest, y compris la Californie où l'agriculture est très développée. Jusqu'à présent, Washington n'a pas fait grand-chose pour faire face à la crise et les responsables de l'Office des eaux de Californie (California Water Board) ont aggravé la crise en drainant les réservoirs d'eau de l'État... dans l'océan.

Jusqu'à présent, l'État agricole le plus touché est le Dakota du Nord, qui cultive la majeure partie du blé rouge de printemps du pays. Dans le Haut-Midwest, les États des plaines du Nord et les provinces des Prairies du Canada, l'hiver a très peu apporté de neige après un été extrêmement sec en 2020. Il en résulte une sécheresse depuis la province canadienne du Manitoba jusqu'aux États des Grandes plaines du Nord des États-Unis, qui comprend le Montana, le Dakota du Nord, le Dakota du Sud et les Prairies canadiennes adjacentes. Cette sécheresse frappe les agriculteurs de la région quatre ans seulement après la sécheresse soudaine de 2017 qui, sans avertissement préalable, a dévasté la région des Grandes Plaines du Nord des États-Unis.



Le 27 mai, selon Adnan Akyuz, climatologue d'État, quatre-vingt-treize pour cent de l'État du Dakota du Nord se trouve dans au moins une catégorie de sécheresse grave et 77 % de l'État dans une catégorie de sécheresse extrême. Les organisations agricoles prévoient que si les précipitations ne changent pas radicalement dans les semaines à venir, la récolte du blé largement utilisé pour les pâtes et la farine sera un désastre. Les conditions extrêmement sèches s'étendent au nord de la frontière du Dakota jusqu'au Manitoba, au Canada, une autre grande région céréalière et agricole, en particulier pour le blé et le maïs. Là, l'absence de précipitations et des températures plus chaudes que la normale menacent les récoltes, bien qu'il soit encore tôt pour [ces cultures](#). Le Dakota du Nord et la région des plaines dépendent de la neige et des précipitations pour son eau agricole.

États du Sud-Ouest dans une sécheresse grave

Bien que moins graves, les États agricoles de l'Iowa et de l'Illinois souffrent de conditions « anormalement sèches » dans 64 % pour l'Iowa et 27 % pour l'Illinois. Environ 55 % du Minnesota est anormalement sec à la fin mai. La sécheresse est mesurée sur une échelle allant de D1 « anormalement sec », D3 « sécheresse grave » à D4, « sécheresse exceptionnelle/extrême ».

Les conditions sèches sévères ne se limitent malheureusement pas au Dakota du Nord ou à d'autres États agricoles du Midwest. Une deuxième région de sécheresse très grave s'étend de l'ouest du Texas au Nouveau-Mexique, au Colorado, à l'Arizona, au Nevada et profondément en Californie. Au Texas, 20 % de l'État est en « grave sécheresse » et 12 % en « sécheresse extrême ». Près de 6 % de l'État connaît une « sécheresse exceptionnelle », la pire. Le Nouveau-Mexique connaît 96 % de « grave sécheresse », et de ce nombre, 47 % de « [sécheresse exceptionnelle](#) ».

L'agriculture californienne est vitale

La situation en Californie est de loin la plus grave dans son impact potentiel sur l'approvisionnement en produits agricoles du pays. Là, l'irrigation et un système sophistiqué de stockage de l'eau fournissent de l'eau pour l'irrigation et l'utilisation urbaine à l'État pendant leur saison sèche périodique. Ici, une catastrophe beaucoup plus grande est en préparation. Une saison de sécheresse cyclique se combine à une politique environnementale littéralement criminelle de l'État, pour dévaster l'agriculture dans l'État producteur agricole le plus important du pays. Il fait partie d'un programme vert radical préconisé par le gouvernement. Gavin Newsom et ses collègues démocrates à démanteler l'agriculture traditionnelle, aussi folle que cela puisse paraître.

Peu de gens en dehors de la Californie se rendent compte que l'État le plus connu pour la Silicon Valley et ses belles plages est une source vitale de production agricole. Le secteur agricole de la Californie est le plus important des États-Unis, leader de la production nationale dans plus de 77 produits différents, y compris les produits laitiers et un certain nombre de cultures « spécialisées » de fruits et légumes. L'État est le seul producteur de cultures telles que les amandes, les artichauts, les kakis, les raisins secs et les noix. La Californie cultive un tiers des légumes du pays et les deux tiers des fruits et noix du pays. Il est en tête de tous les autres États en matière de revenu agricole avec 77 500 fermes et ranchs. Elle est également la deuxième productrice de bétail derrière le Texas, et son industrie laitière est le principal produit de base de Californie en matière de recettes monétaires. Au total, 43 millions d'acres sur les 100 millions d'acres de l'État sont consacrés à l'agriculture. En bref, ce qui se passe ici est vital pour l'approvisionnement [alimentaire de la nation](#).

La crise en Californie fabriquée par l'homme: Où est passée l'eau ?

La crise de l'eau en Californie est de loin la plus grave en termes de conséquences pour l'approvisionnement alimentaire, à une époque où les États-Unis font face à d'importantes perturbations de la chaîne d'approvisionnement en raison de verrouillages absurdes durant la crise Covid-19 combinés à des piratages très suspects d'infrastructures clés. Le 31 mai, l'infrastructure du plus grand transformateur de viande du monde, JBS SA, a été piratée, forçant la fermeture de toutes ses usines de bœuf américaines qui fournissent près d'un quart du bœuf américain.

Le lobby vert affirme, sans présenter aucune preuve factuelle, que le réchauffement climatique, c'est-à-dire l'augmentation des émissions anthropiques de CO₂, est à l'origine de la sécheresse. La NOAA a examiné le cas et n'a trouvé aucune preuve. Mais les médias répètent le même discours pour faire avancer l'ordre du jour du Nouveau pacte vert (Green New Deal) avec des déclarations effrayantes telles que prétendant que la sécheresse est « comparable aux pires méga-sécheresses depuis l'an 800 de notre ère ».

Après 2011, la Californie a connu une grave sécheresse de sept ans. La sécheresse s'est terminée en 2019 lorsque d'importantes pluies ont rempli le système de réservoirs de Californie à pleine capacité. Selon les experts de l'eau de l'État, les réservoirs contenaient suffisamment d'eau pour supporter facilement une sécheresse d'au moins cinq ans. Pourtant, deux ans plus tard, l'administration du gouverneur Newsom déclare une nouvelle sécheresse et menace de prendre des mesures d'urgence. Ce que son administration ne dit pas, c'est que le State Water Board (Office de l'eau de l'État) et les autorités compétentes de l'eau de l'État ont délibérément laissé l'eau s'écouler dans l'océan Pacifique. Pourquoi ? Ils disent vouloir sauver Pour sauver deux espèces de poissons menacées d'extinction, l'une étant un type rare de saumon, l'autre l'éperlan du Delta, un minuscule poisson de la taille d'un vairon d'environ 2 pouces qui a pratiquement disparu.

En juin 2019, le barrage de Shasta, qui abrite le plus grand réservoir de l'État comme clé de voûte de l'énorme projet de la vallée centrale, était plein à 98 % de sa capacité. À peine deux ans plus tard, en mai 2021, le réservoir du lac Shasta ne détenait que 42 % de sa capacité, soit près de 60 % en aval. De même, en juin 2019, le réservoir du barrage d'Oroville, le deuxième en importance, contenait de l'eau à 98 % de sa capacité et, en mai 2021, il n'était plus que de 37 %. D'autres réservoirs plus petits ont [connu des chutes similaires](#). Où est passée toute l'eau ?

Pour « sauver » ces variétés de poissons, pendant seulement 14 jours en mai, selon Kristi Diener, experte en eau et agricultrice californienne, « 90 % de l'afflux du delta (de la baie) est allé en mer. C'est l'équivalent d'un an d'approvisionnement en eau pour 1 million de personnes. » Diener a averti à plusieurs reprises ces dernières années que l'eau est inutilement mise en mer alors que l'État fait face à une année sèche normale. Elle demande : « Devrions-nous avoir des pénuries d'eau au début de notre deuxième année sèche ? Non. Nos réservoirs ont été conçus pour fournir un approvisionnement stable sur cinq ans à tous les utilisateurs et ont été [remplis au sommet](#) en juin 2019. »

En 2008, à la demande de groupes environnementaux tels que le NRDC, un juge californien a ordonné que le projet Central Valley Water envoie 50 % des réservoirs d'eau dans l'océan Pacifique pour « sauver » une variété de saumon en voie de disparition, même si l'ONG a admis qu'un maximum de 1 000 saumons seraient probablement sauvés par la mesure extrême. Au cours des années 1998-2005, on estime que 49 % en moyenne de l'approvisionnement en eau géré par la Californie a été à ce qu'on appelle l'« environnement », y compris l'alimentation des cours d'eau et des rivières, l'alimentation des estuaires et du delta de la région de la baie. Seulement 28 % sont allés directement au maintien de l'approvisionnement [en eau agricole](#).

En janvier dernier, Felicia Marcus, présidente du California State Water Resources Control Board, qui a supervisé les politiques controversées en matière d'eau depuis 2018, est partie à la fin de son mandat pour devenir avocate du Natural Resources Defense Council (NRDC), l'une des ONG vertes les plus puissantes, avec 400 millions de dollars de ressources pour mener des batailles juridiques pour défendre des « espèces en voie de disparition » telles que le saumon de Californie et l'éperlan du Delta.

Nommé par le gouvernement vert. Jerry Brown en tant que président de l'Office national des eaux en 2018, Marcus est directement responsable du drainage des réservoirs dans l'océan après leur remplissage en 2019, en utilisant la revendication de protection des espèces menacées. En mars 2021, avec Marcus comme avocat, le NRDC a demandé au State Water Resources Control Board Marcus, jusqu'à récemment, de prendre des « mesures immédiates » pour faire face aux menaces perçues pour le saumon inscrit dans le bassin versant de la rivière Sacramento provenant [des opérations du](#) Central Valley Project (« CVP »). Et ce, alors que l'État est confronté à une nouvelle urgence liée à la sécheresse ?

En 2020, le gouvernement. Gavin Newsom, un protégé de Jerry Brown, a signé le projet de loi 1 du Sénat, la California Environmental, Public Health and Workers Defense Act, qui enverrait des milliards de gallons d'eau dans l'océan Pacifique, apparemment pour sauver plus de poissons. C'était une façon de fabriquer la crise actuelle de l'eau et s'attaquer spécifiquement à l'agriculture, aussi incroyable que cela puisse paraître.

Viser l'agriculture

Le véritable programme des administrations Newsom et précédentes Brown est de saper radicalement le secteur agricole californien très productif. Le gouvernement. Newsom a maintenant présenté un projet de loi impressionnant de 5,1 milliards de dollars sur l'aide à la sécheresse. Malgré son titre, rien ne permettra d'améliorer la disponibilité des eaux du réservoir d'État pour les villes et les fermes. Sur ce total, 500 millions de dollars seront dépensés pour inciter les agriculteurs à « réutiliser » leurs terres, c'est-à-dire à arrêter l'agriculture. Les suggestions comprennent l'habitat de la faune, les loisirs ou les panneaux solaires ! 230 millions de dollars supplémentaires seront utilisés pour des « corridors fauniques et des projets de passage du poisson afin d'améliorer la capacité de la faune à migrer en toute sécurité ». Les « projets de passage des poissons » sont une expression intelligente pour l'enlèvement des barrages, détruisant le réseau de réservoirs le plus efficace du pays.

Ensuite, le projet de loi Newsom alloue 300 millions de dollars pour la mise en œuvre de la Sustainable Groundwater Management Act, une loi de 2014 de Jerry Brown au milieu de la grave sécheresse précédente visant à empêcher les agriculteurs en vigueur de sécuriser l'eau contre les puits de forage. L'effet sera de chasser plus d'agriculteurs de la terre. Et 200 millions de dollars supplémentaires iront à la « restauration de l'habitat », au soutien des zones humides à marée, aux plaines inondables et aux projets multibénéfiques de réduction des risques d'inondation – un programme de lutte contre la sécheresse avec un financement pour les inondations ? Il s'agit de recréer les plaines inondables afin que lorsqu'ils démolissent les barrages, l'eau a un endroit où aller. La grande majorité des 500 milliards de dollars est destinée à rembourser les clients de l'eau de la sécheresse précédente de 2011-2019 en raison de factures d'eau plus élevées, une mesure qui espère sans doute que les électeurs auront une vue positive sur Newsom alors qu'il fait face à un rappel probable des électeurs en novembre.

Le démantèlement systématique de l'une des régions agricoles les plus productives du monde, en utilisant le mantra séduisant de la « protection de l'environnement », s'inscrit dans l'agenda plus large de la Grande Réinitialisation de Davos et ses plans visant à transformer radicalement l'agriculture mondiale, ce que l'Agenda 2030 des Nations Unies appelle une agriculture « durable » – plus de protéines de viande. L'argument vert est que les vaches sont une source majeure d'émissions de méthane par le rot. Personne n'a sérieusement prouvé comment cela affecte le climat à l'échelle mondiale. Au lieu de cela, nous devrions manger de la viande de culture [fausse viande ou viande artificielle] fabriquée en laboratoire comme l'[Impossible Burger](#) [bœuf synthétique] génétiquement manipulé de Bill Gates et Google, ou même des vers. Oui. En janvier, l'Agence européenne de sécurité des aliments (EFSA) de l'[UE a approuvé les vers de farine](#), ou larves du coléoptère noir, comme le tout premier « [nouvel aliment](#) » mis en vente dans toute l'UE.

Article original en anglais :



[A Sinister Agenda Behind California Water Crisis? Looming Food Supply Catastrophe](#)

Traduit par Maya pour Mondialisation

F. William Engdahl est consultant en risques stratégiques et chargé de cours, il est titulaire d'un diplôme en politique de l'Université de Princeton et est un auteur à succès sur le pétrole et la géopolitique, exclusivement pour le magazine en ligne « [New Eastern Outlook](#) ».

F. William Engdahl est associé de recherche au Centre de recherche sur la mondialisation (CRG)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © F. William Engdahl, Mondialisation.ca, 2021